

In Seculum Amiens*

par Frédéric Billiet

Les universités Paris - Sorbonne et de Picardie – Jules Verne se sont associées pour mettre en valeur les manuscrits musicaux d'Amiens au Moyen Age dans le cadre d'un « triptyque événementiel » en novembre 2007 : colloque international, concert et exposition. L'expression *In seculum* en latin médiéval a été choisie comme emblème de l'événement parce qu'elle désigne un des motets à trois voix copiés dans le manuscrit de Bamberg (Bamberg Staatsbibliothek lit. 115). Le titre complet *In seculum damiens longum* du folio 64 incite à penser que la mélodie originale appartient à la tradition musicale amiénoise, c'est aussi ce que suggère la présence des compositeurs picards dans le manuscrit.

Colloque international au Musée de Picardie

Le projet scientifique du colloque international consacré aux livres de musique de la cathédrale d'Amiens a pour référence majeure le travail de catalogage de Michel Huglo et ses repérages de manuscrits d'Amiens aujourd'hui conservés dans diverses bibliothèques. A partir de cet inventaire¹ les chercheurs ont pu présenter des communications qui font progresser les connaissances scientifiques sur la musique, la liturgie et les arts en Picardie du IX^e au XV^e siècle.

Deux sessions ont été consacrées à l'étude de manuscrits d'Amiens choisis dans une liste² établie par les étudiants de l'Université de Paris-Sorbonne sous la direction de Frédéric BILLIET. La qualité des manuscrits conservés à la Bibliothèque municipale d'Amiens, à la Bibliothèque de l'Arsenal et dans d'autres lieux de conservation, témoigne de l'exigence intellectuelle d'un milieu de clercs cultivés³, magistralement décrit par l'historien **Pascal Montaubin** (Université de Picardie Jules Verne) dans sa communication intitulée : *Ils sont riches, ont du temps et sont cultivés : les chanoines d'Amiens dans les derniers siècles du Moyen Âge*. **Michel Huglo** (directeur de recherche honoraire du CNRS) a donné des indices importants sur l'activité du scriptorium de la cathédrale d'Amiens dans lequel ont été probablement copiés les trois manuscrits présentés à la suite : l'ordinaire de la cathédrale d'Amiens par Raoul de Rouvroy (1291) dans une nouvelle lecture de **Fiona Edmont** (Université Paris-Sorbonne) ; le Graduel-Vespéral d'Amiens (XV^e s.) à partir duquel **Jean-François Goudesenne** (IRHT-CNRS) a montré les continuités et les ruptures dans la transmission du cantus au Moyen Âge ; les sections musicales du Manuscrit BM 162 remises dans le contexte des copistes et des confréries par **Peter Woetmann Christoffersen** (associate professor Musicology section, University of Copenhagen) . L'étude des manuscrits a permis à **Barbara Hagg** (University of Maryland, College Park) de s'interroger sur la présence de la séquence *Mittit ad sterilem* dans la liturgie amiénoise lors d'une communication traduite en français intitulée *Du Fay à Amiens*.

Cette partie consacrée à la liturgie amiénoise a été illustrée par la présentation des Puits d'Amiens par Françoise Lernout (Conservateur du Patrimoine, chargée des collections Moyen Âge et Objets d'art des Musées d'Amiens) et par la visite de la cathédrale d'Amiens et des stalles grâce à Kristiane Lemé et Aurélien André.

La session suivante offrait un élargissement aux manuscrits produits dans les environs d'Amiens. **Marie-Noël Colette** (Directeur d'Etudes EPHE – Paris) a étudié l'origine des notations musicales dans des

* Colloque du 22 au 24 novembre 2007.

Comité scientifique sous la présidence de Michel HUGLO (membre honoraire du CNRS) et de Frédéric BILLIET (Université Paris-Sorbonne), Barbara HAGGH (University of Maryland, College Park), Katarina LIVLIJANIC (Université Paris-Sorbonne), Pascal MONTAUBIN (Université de Picardie-Jules Verne).

Comité d'organisation : Frédéric BILLIET, Sandrine DUMONT, Francis HUGLO, Pascal MONTAUBIN, Sébastien YCARD.

1 Voir Michel Huglo, 'Un évangélaire de la Cathédrale d'Amiens'. Les sources du plain-chant et de la musique médiévale, *Variorum Reprints*, article XIV.

2 Références des manuscrits accessibles sur le site www.pm.paris4.sorbonne.fr.

3 Hélène Millet et Pierre Desportes, *Fasti Ecclesiae Gallicanae*, vol. I : Le diocèse d'Amiens, Turnhout, Brepols, 1996.

manuscrits non liturgiques de Corbie conservés à la Bibliothèque nationale de France. **Shin Nishimagi** s'est intéressé à *l'Ars musica* dans l'abbaye de Corbie avant le XIII^e siècle en comparant d'anciens catalogues de Corbie avec les manuscrits notés conservés à la Bibliothèque nationale de France. **Alisson Stone** (Professeur d'Histoire de l'Art, Université de Pittsburgh) a commenté une projection de nombreuses illustrations des manuscrits liturgiques d'Amiens et de sa région aux alentours de 1300.

Enfin, il était essentiel de mesurer l'influence amiénoise dans l'espace universitaire parisien à la fin du XIII^e siècle et **Sébastien Ycard** (Université Paris-Sorbonne) a montré l'importance des bibliothèques privées comme celles de Gerout d'Abbeville ou de Richard de Fournival, qui possédait une *Musica Milonis* et d'autres traités de musique. De même, le rôle essentiel des trouvères picards a été rappelé par **Claire Chamye** (Université Paris-Sorbonne).

La conclusion se devait d'être musicale et **Katarina Livljanic** (Université Paris-Sorbonne) a expliqué son travail de musicologue et d'interprète en s'appuyant sur la transcription des pièces qui ont été chantées pendant ce colloque à l'église Saint-Leu par l'ensemble Dialogos.

Trésors cachés.

Un concert exceptionnel

Le concert Trésors cachés pour voix de femmes proposait la découverte des polyphonies les plus archaïques de l'Occident médiéval, chantées en Angleterre et en France autour de l'an mille et plus particulièrement à Winchester en Angleterre et à Fleury sur Loire. Ces polyphonies ont été notées avec un système complexe de neumes qui autorisent plusieurs interprétations possibles. Deux traités théoriques médiévaux apportent d'importantes précisions pour l'interprète : *Musica enchiridis* du IX^e siècle et surtout *Micrologus*, écrit par Gui d'Arezzo dans le premier quart du XI^e siècle. Ces deux sources présentent des chapitres expliquant la manière de créer une polyphonie selon les usages de leur temps permettant à la spécialiste Susan Rankin de l'Université de Cambridge et à Katarina Livljanic de transcrire les pièces du programme. Parmi les pièces entendues, il faut citer le *Kyrie Laus herilis utilis & salubris* en organum, Winchester X^e siècle, l'antienne de procession *Cum sederit filius hominis*, BNF, lat. 904, Rouen XIII^e siècle, l'extrait d'un acrostiche abécédaire de Winchester qui regorge de jeux de mots (*Auxilium, domine*) et une étonnante prière contre la fièvre (*De febribus quartanis*), l'incroyable poème acrostiche *Otto valens* d'Abbon de Fleury ainsi que l'épithaphe à la mort d'Abbon (*Abbonis Floriacensis Epitaphium*)

En outre, les quatre chanteuses de cet ensemble de renommée internationale ont offert au public une version du hoquet sur la teneur *In seculum* du manuscrit de Montpellier comme un écho au titre du colloque.

(DIALOGOS, Katarina Livljanic, direction

Voix : Els Janssens, Clara Coutouly, Katarina Livljanic, Aurore Tillac.)



De gauche à droite:
Frédéric Billiet, Michel et
Francis Huglo, et l'abbé
Bertrand Ledieu.